

C'est aujourd'hui la 4^{ème} Partie de la série intitulée *La Véritable Histoire de la Vie de Jésus-Christ*.

Dans la 3^{ème} Partie, nous avons parlé de la dernière phase du rassemblement des Israélites à Ramsès, et ils avaient déjà "dépouillé" les Égyptiens. Ces choses ont eu lieu durant la portion de jour de Pâque. Puis ils se sont rassemblés dans une région qui s'appelle Ramsès, en Égypte, et de là, ils ont commencé leur voyage. Et c'est vraiment quelque chose d'incroyable, parce que nous parlons d'un rassemblement de plus d'un million de personnes (personne ne sait vraiment combien ils étaient), mais probablement plus d'un million de personnes étaient rassemblées pour faire ça, et ils étaient très bien d'organisés. C'est décrit dans plusieurs passages, que tout ce qu'ils faisaient, était très bien organisé.

Et donc, nous lisons naturellement des histoires comme ça, sans vraiment pensée à la réalité de ce qui se passait sur le terrain. Nous ne pensons pas vraiment à ce que les gens affrontaient. Nous en saisissons de petits aspects ici et là, et le sens général de l'histoire, mais nous ne réfléchissons pas vraiment à ce qui s'était vraiment passé ce jour-là, et pendant cette semaine. En général, nous lisons ça beaucoup plus comme une histoire, et très souvent, un grand nombre des détails nous échappent, nous ne sommes pas enclins à penser à ce qu'ils vivaient et à ce qui leur arrivait. C'est donc ce que nous essayons de faire dans cette série, de découvrir et de raconter cette histoire un peu plus en détail.

Et comme avec tous ces Israélites, vous ne pouvez pas rassembler plus d'un million de personnes sans une bonne organisation, sans y avoir penser et l'avoir planifié bien à l'avance. Ils n'ont pas simplement décider ce qu'ils allaient faire au dernier moment, dans la nuit de Pâque. Ça devait être quelque chose qu'ils ont dû discuter et préparer d'avance. Mais les tribus avaient tendance à être comme ça de toute façon, réparties dans ce groupe de gens tout entier. Et Donc là encore, ils avaient une manière de communiquer les uns avec les autres, et ils ont continués à faire ça, lorsque Moïse et Aaron se rassemblaient avec les anciens et les chefs, et puis les instructions étaient alors transmises dans le reste de la région. Ça n'était donc pas une petite entreprise. Là encore, je suis impressionné de voir ce qu'ils ont été capables de faire en si peu de temps. Et nous devrions vraiment tous l'être.

Et nous avons vu dans l'histoire comment ils sont allés par "le chemin de la Mer Rouge". Ils ne sont pas passés par le nord, par le chemin qui allait à la terre promise et que beaucoup prenaient pour les voyageurs de commerce et tout ça, ils sont descendus dans une région un peu plus au sud et un peu plus éloigné, proche de la Mer Rouge, là où Dieu allait le les faire sortir d'Égypte. Et donc c'était là leur parcours, comme on nous le dit, comme nous l'avons lu dans la 3^{ème} Partie. Ils ont travers plusieurs régions, et ils s'arrêtaient et repartaient chaque jour, se rapprochant de plus en plus, jusqu'au moment où ils sont arrivés dans la région où ils ont finalement campé, jusqu'à ce que Dieu les conduise à traverser le Mer Rouge. Ils ne savaient pas où ils allaient. Ils ne savaient pas ce que Dieu leur réservait. Et ils avaient autour d'eux des chaînes de montagnes et devant eux se trouvait la Mer Rouge. Et nous connaissons l'histoire, comment le Pharaon et toute son armée, toute l'armée d'Égypte qu'il avait rassemblée pour les poursuivre, pour les rattraper et les ramener. Et là encore, Dieu leur a fait prendre un chemin qui n'était pas un chemin. Seul Dieu peut conduire, guider et diriger les gens sur un chemin que nous ne pouvons pas comprendre ou

même connaître, jusqu'à ce que Dieu nous le montre. Nous trouvons donc dans cette histoire des leçons incroyables, et nous devons aller là où Dieu nous guide, quel que soit la manière dont Il nous guide dans la vie. Et ça, c'est une tâche important. C'est une tâche que les gens doivent suivre et appliquer, d'avoir ce genre de foi et d'exercer ce genre de foi. Et donc c'est l'histoire incroyable où ils l'ont tout suivi pour sortir d'Égypte.

Et donc, c'était pendant ces sept jours, et alors finalement, le dernier jour, Dieu les a fait sortir d'Égypte complètement et entièrement. Et nous comprenons cette période de temps comme étant la Fête des Pains Sans Levain. Impressionnant! Une période pendant laquelle de nouvelles personnes se joignaient à eux, et ils entendaient quelque chose qu'ils n'avaient jamais entendus auparavant, comme la Fête des Pains Sans Levain. "De quoi tu parles?" Ils avaient probablement entendu parler de Pâque, particulièrement à cause de la religion Juive, mais même à cette époque-là ils ne se servent pas de ce terme, ils s'en servent très rarement.

Donc là encore, Dieu nous donne de comprendre ici quelque chose d'incroyable, l'histoire de ceux qui ont quitter l'Égypte, les Israélites quittant l'Égypte avec les Égyptiens à leur poursuite, et Dieu les détruisant tous. Dieu disait qu'Il allait être glorifié à travers ce qu'Il allait faire au Pharaon et à toute son armée. Et ça aussi, c'est quelque chose d'incroyable a comprendre. Il a donc refermé la Mer Rouge, et ils sont tous morts. Chacun d'entre eux est mort dans la mer. Et par ça, Dieu a été glorifié. Parce qu'on nous parle du fait que c'est à ce moment-là que les Israélites ont cru Dieu. Ils ont été convaincus qu'Il était Dieu, et donc Dieu a reçu de la gloire. Parce que si vous y penser, il existe très peu d'occasion au cours des 6000 ans, où les gens ont réellement glorifié Dieu pour ce qu'Il avait fait. Ils parlent de Dieu, mais ils ne comprennent pas et ne le reconnaissent pas vraiment pour ce qu'Il est. C'est pour cette raison que nous examinons la véritable histoire de Jésus-Christ; parce que les gens n'en ont pas entendu parlé sur cette terre depuis très, très longtemps.

Et puis nous avons avancés dans l'histoire, au cours de la 3^{ème} Partie de cette série, commençant au tout début de la vie de Jésus-Christ, quand il est né de Marie, une vierge, parlant des choses qui étaient prophétisées, et que des bergers étaient venu les voir. Nous connaissons donc aussi cette histoire, avec les bergers qui étaient venus, et qui étaient venus voir la mangeoire où il était couché. Et là encore, ce sont des histoires qui ont confondus les gens, et ils célèbrent Noël, cette période de fête à la fin de l'année. Et ils ne comprennent pas que les bergers ne gardent pas leurs moutons dans les champs pendant l'hivers, pendant le mois de décembre. Ils ne pensent pas à ces choses. Ils ne font qu'accepter ce qui leur a été enseigné, et ils le vivent comme la plupart des gens, et la plupart d'entre nous dans cette salle ont fait la même chose dans le passé.

Et même la plupart des gens aujourd'hui, parmi les professeurs et les "experts" (soi-disant), reconnaissent en général que Jésus-Christ était né, soit autour de cette période de printemps ou pendant l'automne, autour du mois de septembre. Et la plus grande partie d'entre eux se concentrent sur l'automne, à cause de ce qui est écrit. Et cependant, quand j'ai entendu parlait de ça au début, j'ai entendu dire que beaucoup d'érudits n'admettaient pas ça. Et c'est avec le temps qu'ils ont commencé à le reconnaître. Et même dans les églises, les églises du Christianisme Traditionnel quand les gens posent des questions sur Noël, si c'était vraiment le moment de la naissance de Christ, quand j'étais jeune, la plupart déclare que "Oui, c'est le moment où il est né". Mais avec le temps, une vingtaine d'année plus tard, ça a commencé à changer,

parce que les gens commencèrent à être un peu plus éduqué sur ce qui était écrit, particulièrement avec les ordinateurs et Google, et que vous pouvez faire toutes ces recherches. Et nous sommes finalement arriver dans un âge où il y avait tant d'information disponible que les gens ont commencés à changer dans ce domaine – les prédicateurs, les professeurs, ont commencé à changer dans ce domaine – si vraiment ils étaient mis le dos au mur, ils diraient, "Non, en effet, il n'est pas né à cette époque-là". Mais ils ne savaient pas vraiment. Mais nous continuons de célébrer la messe de Christ, qu'évidemment nous appelons Christmas [Noël].

Mais les gens ne pensent même pas au nom. D'où vient le nom? Combien d'entre vous sont Protestant un peu partout, combien parmi vous comprennent d'où ça vient? Pensez à ce mot: La messe de Christ. Et cependant, combien d'entre vous célèbrent une messe? En général, personne ne fait ça. C'est uniquement l'église Catholique. Je ne suis pas sûr de ce qui concerne les Épiscopaliens. Certains d'entre eux peuvent avoir quelque chose qu'ils appellent une messe, parce qu'ils sont très proches de la façon de fonctionner de l'église Catholique. Ils fonctionnent toujours de la même façon. Il es très possible qu'ils appellent leur rassemblement des messes. Mais en général, le monde Protestant ne fait pas ça.

Et donc ils ne comprennent pas d'où vient Noël, ça vient de l'église Catholique. Ils ont donc rejeté beaucoup de choses qui venaient de l' église Catholique. Ils ont rejeté le Pape comme celui qui les conduits, les guides et les dirigent, mais ils ont accepté et gardé la grande majorité de leur doctrine, y compris Christmas [Noël], la messe de Christ, alors qu'il n'était même pas né à cette époque de l'année. Aucun endroit dans la Bible ne nous dit de célébrer l'anniversaire de Jésus-Christ. Et il n'y a aucun problème avec les anniversaires et d'observer un mémorial des choses de cette nature, mais d'en faire une observance religieuse, (quand en essence Dieu nous dit ce que nous devons observer), d'en faire une célébration religieuse, ça n'est pas quelque chose que l'homme a le droit de faire. Ça n'est pas dans le domaine de ses prérogatives, si vous voulez. Bien au contraire, c'est très mauvais pour lui de faire ça, d'instaurer des célébrations qui sont en dehors de ce que Dieu a spécifiquement instruit. Quand on en vient aux cultes de Dieu, c'est Lui qui nous dit comment nous devons L'adorer.

Et puis finalement, nous sommes allés voir l'histoire des mages qui étaient arrivés à Jérusalem, cherchant le Roi des Juifs, et parlant de leur entretien avec Hérode. Et l'histoire est très clair qu'ils ne sont pas arrivés à l'époque de la naissance de Christ, comme le représente Noël. Ils ne sont pas venus à ce moment-là, mais au contraire, beaucoup plus tard; peut-être un an ou un an et demi plus tard. On ne nous le dit pas vraiment. Mais il y a un espace de deux ans que Hérode avait estimé, pour s'assurer de tuer, de se débarrasser du petit enfant. Et donc, c'et assurer de tuer tous les jeunes enfants; à partir des nouveau-nés, jusqu'à ceux de l'âge de deux ans. Parce que les mages avaient pris beaucoup de temps dans leur voyage pour arriver là, et arriver à Bethléhem.

Et puis finalement, nous sommes arrivés au commencement de l'histoire des quelques dernières semaines de la vie de Jésus-Christ. Et c'est pour moi une histoire incroyable, parce que tant de choses sont arrivées à la fin de sa vie. Ça n'était pas pendant les 30 premières années; en général, rien n'est écrit sur cette période. Très peu de choses ici ou là, parlant de sa vie, parce qu'il n'a pas commencé son ministère avant les derniers trois ans et demi de sa vie. Et la plus grande partie de ce qui s'est passé, est arrivé pendant les quelques dernières semaines de sa vie. Et le plus gros de ce qui est écrit a eu lieu pendant les dernières semaines de sa vie. Et vous avez essentiellement trois, quatre personnes, Matthieu, Marc, Luc et Jean, qui

sont décrits comme les évangiles. Des personnes qui ont écrits ces choses à partir de leur propre perspective, racontant ce dont ils ont été témoins ce qu'ils ont vu, ce dont ils se sont souvenus, leurs mémoires, leur pensée, ce dont ils ont été témoins. Et donc, c'est ce qu'ils ont écrits. Et Dieu les a inspirés, ce qu'ils ont écrits, ce dont ils se sont souvenus, et toutes les choses qu'ils ont révélées. Et donc nous examinons cette histoire, rassemblant les pièces de cet ensemble.

Et donc nous sommes dans les dernières semaines de la vie de Jésus-Christ, et il a commencé son retour vers Jérusalem. Parce qu'il sait très bien ce qu'il lui faut accomplir. Il lui faut accomplir ce qui est représenté par la saison de printemps de l'année: la Pâque. C'est lui qui est l'accomplissement de Pâque. C'est pour ça que nous avons commencé cette série en citant ce que Paul disait, "que Jésus-Christ, lui-même, notre Pâque, est sacrifié pour nous". Et cependant le monde ne comprend pas vraiment tout ça, ce que ça signifie et ce que l'histoire implique, où même le moment où la première Pâque est venue à l'existence. C'est pour ça que nous avons passé du temps à examiner ça, avec la sortie d'Égypte des Israélites le moment où, d'une manière très particulière, Dieu a introduit la Pâque à l'humanité, pour délivrer les Israélites de leur captivité d'Égypte avec toutes les leçons que nous pouvons en tirer. Je pourrais donner beaucoup de sermons uniquement sur ce sujet, avec toutes les leçons et toutes les choses que Dieu donne dans les écritures et tout ce que nous devons apprendre de ça. Nous venons donc juste d'avoir une petite vue générale qui nous amène à ce point où Jésus-Christ est alors en train de revenir à Jérusalem pour accomplir la Pâque.

Nous allons donc juste revenir un petit peu là où nous étions dans la *3^{ème} Partie*, revenons donc à Jean 11. Et donc nous arrivons dans une des histoires les plus incroyables et les plus puissantes qui nous conduit au dernier jour, celui de Pâque. C'est donc cette histoire. Il s'agit de Lazare. Et pourtant, elle n'est pas reconnue pour ce qu'elle est vraiment, ce qu'elle signifie réellement. Et cependant Jésus-Christ l'utilise très efficacement pour enseigner très profondément qui il est, qu'il est vraiment le Fils de Dieu, qu'il est né de Dieu Tout-Puissant, le seul à jamais être né de Dieu, d'une femme, ce qui avait été promis à Adam et Ève, et au serpent, à Satan au tout début. Et ces prophéties se sont établis et développés avec le temps, au sujet de celui qui allait naître d'une femme, celui qui allait devenir le Roi des Juifs. Pas seulement le Roi des Juifs, mais le Roi d'Israël. Et les gens ne sont concentrés que sur ce qui est physique. Ils ne comprennent pas que Dieu se sert du nom – Israël – pour représenter quelque chose qui va arriver dans l'avenir. Il ne s'agit pas d'un peuple physique. Ça n'est pas une race de gens. Mais quelque chose qui va beaucoup plus loin que ça.

Et nous reprenons maintenant l'histoire de **Jean 11:1 – Il y avait un homme malade, Lazare**. Et donc nous avons déjà parlé un peu de ça (et nous allons reprendre ça maintenant) parce que c'est une histoire tellement importante et puissante. Elle contient une signification tellement profonde. Nous allons revenir un peu en arrière, jusqu'au point de ce qui va se passer quand Jésus-Christ va accomplir le plus grand de tous ses miracles, le plus grand miracle, si vous voulez, qui va montrer à tout le monde qui il était vraiment.

Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur. C'était cette Marie qui oignit de parfum le Seigneur et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. Et même en lisant quelque chose comme ça, c'est Jean qui écrit ça, et d'autres l'ont écrit de manières différentes, dans un ordre différent, et donc ça va un peu dans tous les sens,

et les gens retrouvent confus concernant la séquence des événements. Et c'est simplement qu'il repense un peu à certaines choses, faisant savoir aux gens, en racontant l'histoire, qui il était vraiment. C'est d'elle qu'il parle, de Marie, sa sœur, celle qui avait passé une huile précieuse sur ses pieds. Parce que c'est Juda qui s'était... Je ne sais pas vraiment quel mot utilisé. Mais ce qu'il pensait n'était pas bon. Il était devenu très critique. Il commençait à critiquer Christ. Il critiquait ce que la femme avait fait, ne saisissant pas ce qui se passait. Ce qui comptait pour lui c'était l'argent. C'est ce qui était important pour lui, parce que c'est lui qui avait la bourse, le porte-monnaie, comme on nous le dit ici, c'était lui le trésorier, en essence, c'est lui qui récoltait l'argent et qui gardait les comptes. Et ça peut être difficile à faire pour un être humain, comme ça a été le cas dans l'Église de Dieu au cours du temps. Et je pense à M. Armstrong et la raison pour laquelle il avait appelé un homme en particulier à une certaine époque pour être le trésorier de l'Église, parce qu'il était fidèle et qu'il avait déjà prouvé sa valeur. Tous les autres, eh bien, ils ne s'en étaient pas aussi bien tirer.

Verset 3 – Les sœurs envoyèrent dire à Jésus: Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Et là encore, lisant une histoire comme ça, ça n'est pas ce que nous serons un peu plus tard, il s'agit de ce qui se passe à ce moment. Ils n'auraient pas envoyé quelqu'un pour aller chercher Christ à moins que le malade soit en danger de mort. Il ne s'agissait pas d'une petite grippe ou de quelque chose comme ça. Ça n'était pas... Ils savaient que c'était sérieux, et ils avaient peur pour la vie de Lazare! Donc quelque chose comme ça n'était pas un coup de tête, "Il est malade. Il ne peut pas se lever. Il ne peut pas travailler. Viens vite pour l'oindre et le guérir". Peu importe. C'est quelque chose de beaucoup plus grave. Ils avaient compris qu'il était sur le point de mourir. C'est pour ça qu'ils ont envoyé quelqu'un. Et nous lisons une histoire comme ça, et si nous ne faisons pas attention, nous ne saisissons pas l'importance l'impact de ce qui est déclaré.

Donc là encore, **Les sœurs envoyèrent dire à Jésus: Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Après avoir entendu cela, Jésus dit: Cette maladie n'est pas à la mort.** Donc là encore, les gens lisent ça et disent, "Lazare est mort. Cette maladie va sûrement le tuer". Et ils ne comprennent pas ce que disait le Christ. Ouais, il va mourir, mais ça ne va pas être jusqu'à la mort, au point où il va rester mort. C'est très simple. Mais ça gêne les gens. Et donc, quand il a entendu ça, **il dit: Cette maladie n'est pas à la mort; mais elle est pour la gloire de Dieu.** Tout comme ce qu'on nous disait quand Dieu disait qu'Il allait être glorifié sur les Égyptiens et sur le Pharaon, par ce qu'il allait leur faire dans la Mer Rouge. Et là aussi, il s'agit de glorifier Dieu, à cause de ce qui allait se passer. **...afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était.** Et donc voilà qu'il est malade à mourir, et Christ, Jésus-Christ reste deux jours de plus dans la région où il était, dans les alentours de Jéricho. Et c'est comme de dire, "Pourquoi ne vas-tu pas voir Lazare?" Et les disciples étaient constamment en train de se demander ce qu'il faisait. "Pourquoi fait-il 'ceci'?" "Pourquoi fait-il 'cela'?" "Qu'est-ce qu'il veut par là?" Et donc il reste là deux jours de plus. Ça n'était pas qu'il ne s'en souciait pas, mais il savait exactement ce qui se passait.

Vous savez, il y a des choses que nous ne saisissons pas vraiment. Et nous en sommes même parfois très loin. La pensée que Jésus avait, le savoir qu'il avait de Dieu le Père et qui se trouvait dans sa pensée. Aucun autre être humain n'avait jamais connu rien de pareil. Il savait ce qui devait s'accomplir. Il connaissait le moment où les choses devaient s'accomplir. Il savait ce qui se passait avec Lazare à ce

moment-là. Il n'était même pas là. Il était beaucoup plus loin autour de la Samarie et de la Galilée, et puis il a commencé à descendre et de finalement traverser le Jourdain à Jéricho, dans la région de Jéricho, sur le chemin de Jérusalem. Nous avons donc l'histoire incroyable de ce voyage. Et pourtant ils n'avaient pas de téléphone. Personne à cheval comme dans les Westerns – le poney expresse – pour envoyer un message. Peut-être qu'ils allaient plus vite en chameau. Je ne sais pas. Mais bon, ça mettait beaucoup de temps pour transmettre un message.

Et donc voilà l'histoire, il savait exactement ce qui se passait avant même que la personne arrive pour lui parler. Il savait que Lazare était malade. Je trouve ça très impressionnant. Je suis en admiration de voir un tel genre de relation. Nous n'en faisons l'expérience qu'en partie quand Dieu commence à œuvrer avec les êtres humains, quand Il commence à œuvrer avec l'esprit qui se trouve dans la pensée, et avec Son esprit, avec le saint esprit, il commence à communiquer des choses à la pensée, et alors nous sommes en mesure de savoir les choses. La capacité que nous pouvons avoir d'en venir à comprendre quelque chose d'aussi élémentaire que ça, sur la Pâque, si les gens pouvaient réellement "voir" et comprendre ce que c'est, et ce que ça signifie, c'est vraiment quelque chose que Dieu doit donner. Ça ne vient pas par la vertu de la connaissance personnelle. Quand les gens en viennent à comprendre les Jours Saints de Dieu et ce qu'ils signifient, ce qu'ils représentent – personne ne peut vraiment saisir ça par leur propre moyen! Bien sûr les gens peuvent avoir certaines connaissances et lire des choses sur ces jours et s'y tenir pendant un certain temps, mais de vraiment les saisir, de pouvoir communiquer à leur sujet, la compréhension qui s'y attache, la signification de ces choses, ils ne le peuvent pas. C'est Dieu qui se doit de la donner. C'est vraiment incroyable à comprendre. Dieu doit communiquer ça à la pensée humaine, autrement les gens ne peuvent pas les voir. C'est pour ça que personne ne peut arriver à comprendre ce qui est réellement vrai, à moins que Dieu ne le lui donne dans la pensée.

Et donc, Christ avait beaucoup plus que ça. Ce qu'Il avait, allait bien au-delà de tout ça. Il avait cette unité d'esprit, dû à qui il était, le Fils de Dieu depuis sa naissance, depuis sa conception. Des choses que notre pensée humaine ne peut pas vraiment saisir, nous ne pouvons pas comprendre toute l'histoire. Mais il s'agit simplement d'être en admiration devant ce que Dieu faisait avec Jésus-Christ et avec la connaissance qu'il avait. Il n'avait pas besoin d'être là où était Lazare. Il savait déjà que sa maladie était à la mort. Et il est resté cependant deux jours de plus pour une bonne raison... pour une bonne raison. Pour magnifier ce qu'il se préparait à faire. Parce que c'était le dessein de Dieu. Et Jésus-Christ – unifié à Dieu, en harmonie totale avec la pensée de Dieu Tout-Puissant en connaissance et en compréhension – savait que Lazare allait mourir, et il savait ce qui allait suivre. Et donc, ce laps de temps fut donné pour glorifier, et dans ce cas on ne nous parle pas seulement de glorifier Dieu mais aussi le Fils de Dieu. Extraordinaire.

Et donc il est resté deux jours de plus. **Verset 7 – Et il dit ensuite aux disciples: Retournons en Judée. Les disciples lui dirent: Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider.** Et si vous savez ce qu'est d'être lapider, vous savez que ça n'est pas bon du tout. C'est conçu pour vous exécuter. C'est en fait ce qu'il cherche à faire. **...et tu retournes en Judée?** "Nous savons qu'ils cherchent à te tuer. Nous savons qu'ils cherchent à te lapider, et toi, tu veux retourner là-bas? Pourquoi tu fais ça?" Ils ne comprenaient pas. "Tu vas dans un endroit dangereux, sachant ce que sont leurs motifs et leurs intentions, et toi tu veux retourner là-bas?" Et vous pouvez ressentir dans l'histoire, qu'ils n'étaient pas très contents de retourner. Parce qu'à leurs yeux, leurs vies avaient une valeur qui était différent de ce que Christ était en train de faire et d'accomplir.

Allons maintenant voir le récit dans Matthieu; Matthieu 19. Et donc tout au long du chemin, beaucoup de paraboles, il y avait beaucoup d'enseignements donnés. Sur tout le chemin de la Galilée et jusqu'à Jéricho, et toute la région, et jusqu'au moment de la Pâque, enseignement, parabole après parabole, les instructions et les conseils. Et en cours de chemin, les miracles s'accroissaient.

Matthieu 19:1 – Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée. Donc nous revenons ici à l'histoire de Matthieu, qui remonte au moment où il est en Galilée, **et alla dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain** (de l'autre côté du Jourdain). Donc il lui a fallu traverser le fleuve, pour arriver dans la région de Jéricho. **Et une grande foule le suivit, et là il guérit les malades. Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?** Et nous avons lu ça la semaine dernière, dans la 3^{ème} Partie. Mais bon là encore, les Pharisiens et tous ceux qui venaient des Scribes et des Pharisiens, essayant toujours de le critiquer, essayant de trouver quelque chose à rapporter dans ce qu'il disait et dans ce qu'il faisait, pour le piéger et pour trouver quelque chose à tordre ou à falsifier, et trouver une bonne raison pour quoi? Pour le lapidé. Ils voulaient avoir une bonne raison pour se débarrasser de lui. Ils voulaient se débarrasser de Christ. Ils voulaient faire ça depuis longtemps, depuis très longtemps, parce qu'il représentait une menace pour eux. C'était une menace à leur pouvoir. Il était une menace pour eux de plusieurs manières et ils voulaient se débarrasser de lui, et donc, ils cherchaient à trouver l'erreurs dans ce qu'il disait.

Et descendons au verset 17 – **[Matthieu 20:17] – Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples, et il leur dit en chemin: Voici, nous montons à Jérusalem.** Et puis il leur raconte une histoire qu'ils n'ont pas compris. Ils n'ont rien compris à ce qu'il leur disait! Et on nous explique plus clairement pour quelle raison, mais leur vie était comme ça. Et donc il dit, **Voici nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs.** Et ça semble assez simple. C'est ce que nous lisons. **Le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes, et ils le condamneront à mort.** Donc de quoi est-il en train de parler, et pourquoi ne posent-ils pas de question? Parce qu'ils ne comprenaient pas ce qu'il disait; ils ne savaient pas. Ils n'avaient aucune idée! Et dans bien des cas, et très souvent pendant qu'ils étaient avec lui, il y avait tant de choses qui leur passaient par-dessus la tête, mais ils continuaient à le suivre. Dieu leur avait donné suffisamment pour comprendre et croire qu'il était le Messie, et c'est pour ça qu'ils continuaient à le suivre et s'accrochaient à certaines choses. Mais un grand nombre d'entre eux ne l'ont pas compris ni saisi jusqu'à la Pentecôte de l'an 31ap-JC. C'est alors que tout s'est clarifié.

Verset 19 – et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le tue sur un poteau, sur un pilier. Voilà ce qu'on nous dit. Ça n'est pas le mot grec pour décrire une "croix". Il y a des mots pour décrire une croix. Ça n'est pas l'un d'entre eux. Il s'agit ici d'un simple poteau vertical. C'est ce qu'on nous dit. Et même dans la langue araméenne, d'où ça a été traduit, parce qu'ils ont écrit en araméen, ils n'ont pas écrit en grec. Quand vous lisez les quatre premières livres (beaucoup de gens ne comprennent même pas ça), il faut considérer qu'ils ont été originellement écrits en araméen et plus tard traduit en grec; et au contraire de Paul, qui lui a écrit en grec, tous ce qu'il donnait était en grec. Mais en général, tout ce que nous avons ici était écrit en araméen. Et le mot qu'ils utilisaient et qui a été traduit, et qui dans ce cas a été traduit correctement, n'est pas le mot grec qui signifie une croix ou qui décrit deux sections de bois placés ensembles. Il s'agit d'un mot qui décrit un simple poteau. Et pourtant, le monde du

Christianisme Traditionnel insiste sur le fait qu'il fallait que ce soit une croix. Et vraiment quelque chose d'incroyable à apprendre! Quelque chose d'incroyable que le monde va apprendre dans les quelques années à venir, d'arriver finalement à comprendre que l'image qu'ils ont eu pendant 2000 ans (et en fait beaucoup plus longtemps que ça), mais cette image suppose représentait Jésus-Christ avec les bras étendu comme ça sur une croix, n'a jamais eu lieu. Ça n'est pas du tout arrivé comme ça! Impressionnant!

Et j'aimerais beaucoup (et je pourrais même le faire dans cette vidéo), expliquer ce processus à l'avance. Non, je ne vais pas le faire. Je vais attendre qu'on en arrive là, mais pour expliquer pourquoi ça ne pouvait pas être une croix par le simple fait de ce qui s'est passé à Pâque, pourquoi il fallait que ce soit un poteau, pourquoi c'était un pilier, pourquoi les Romains ont fait ça de cette manière, pourquoi ils l'ont tué comme ça. Une histoire incroyable! Et cependant les gens en sont totalement ignorants. Leurs esprits y sont totalement aveugles. Ils ne peuvent pas le "voir" jusqu'à ce que le moment soit venu pour eux de le "voir". C'est vraiment quelque chose extraordinaire à comprendre, que Dieu a le pouvoir de donner la vérité dans la vie humaine quand Son temps est venu de la donner. Et jusqu'à ce moment-là, les gens sont aveugles. Les disciples ne pouvaient pas "voir" ce que nous savons aujourd'hui comme l'histoire de ce qui s'est passé, "Eh bien, pourquoi ne voyez-vous pas ça?" "Tu vas être trahi. Vous parlez du Fils de Dieu qui va aller à Jérusalem pour être livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes, et ils vont le condamner à mort, ils vont le livrer aux païens, se moquer de lui, le battre et l'exécuter sur un poteau. Ça devrait être clair, n'est-ce pas? Ils n'avaient aucune idée de tout ça! Ils ne comprenaient pas du tout de quoi il parlait, et ce qui allait lui arriver. Pas la moindre idée!

...et le troisième jour il ressuscitera. Ça c'est vraiment quelque chose qu'ils n'ont pas saisi! Et le monde, en général, ne l'a évidemment jamais saisi non plus.

Le compte rendu de Marc. **Marc 10:33.** Là encore, tous ces récits font partie de la même histoire, parlant de ce que Jésus-Christ disait. Et il dit, **Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, c'est-à-dire de le fouetter, et le feront mourir; et, trois jours après, il ressuscitera.** Là encore, répétant ça encore et encore, pour que les gens puissent saisir ce qui se passait. Mais les disciples ne l'ont pas compris. Nous le savons parce que nous connaissons l'histoire et nous savons de quoi il parle. Il parle de lui-même. Mais pour eux, l'ayant suivi pendant tout ce temps, pendant près de trois ans et demi, ils ne saisissaient toujours pas de quoi il parlait!

Allons voir le récit de Luc. **Luc 18:31 – Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit: Voici, nous montons à Jérusalem.** Donc c'est le moment où il leur dit pour la première fois que c'est ce qu'ils vont faire, et il leur raconte la même histoire. Ils entendent la même chose, et ils écrivent la même chose. **...et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira.** Et vous pensez qu'après cette phrase ils savaient exactement de quoi il parlait. Mais pas du tout. Ils ne comprenaient pas. "Tout ce que les prophètes ont écrits sur le Fils de l'homme: c'est à ton sujet!" Ils ne pouvaient pas le comprendre. **Car il sera livré aux païens; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir; et le troisième jour il ressuscitera.** Et vous pensez qu'avec le raisonnement humain et la pensée humaine, considérant ça physiquement, entendant cette

histoire, que quelqu'un pourrait en comprendre une partie. Quelqu'un va mourir, le troisième jour il va ressusciter. Mais non, rien. Rien. Absolument rien!

Verset 34 – Mais ils ne comprirent rien à cela; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens. Ça leur était caché. Ils ne pouvaient pas le voir jusqu'à ce que Dieu le leur montre. Dieu n'allait pas leur permettre de le voir, parce que Dieu doit aider les êtres humains à comprendre les choses cachées qui Le concerne. Et la vérité de Dieu et le mode de vie de Dieu ont été cachés à ce monde depuis Adam et Ève; depuis le moment où ils ont été séparés de l'arbre de vie, et il en fut ainsi pour toute l'humanité depuis cette époque-là. Parce que ça n'est que par ces puissances, par la puissance du saint esprit que les gens peuvent réellement "voir" les choses que Dieu leur donne. Et pour nous tous assis dans cette salle, nous avons entendu ces choses depuis longtemps et elles sont très claires pour nous. Et c'est presque au point où il est difficile pour nous d'imaginer cette vérité: personne ne peut la "voir" à moins que Dieu ne leur donne de la "voir". C'est pour ça que l'Église n'a jamais essayé de faire des prosélytes. L'Église de Dieu n'a jamais essayé de faire des prosélytes. Ça ne marche pas de cette façon.

Elle s'est répandue dans plusieurs parties du monde où Dieu a inspiré d'aller, parce que Dieu allait œuvrer dans ces régions, avec certaines personnes dans leurs vies et dans l'Église, mais c'est la seule raison. Parce que nous devrions tous comprendre ça profondément: personne ne va jamais rien comprendre à moins que Dieu ne le donne. Et quand le temps est venu, Dieu ouvre la voie. Il va ouvrir la voie pour que quelqu'un soit capable de "L'entendre". C'est pour ça que je suis très content de ce qui va arriver dans peu de temps que ça va commencer à arriver, quand Dieu donnera aux gens la capacité d'écouter, la capacité "d'entendre" des choses qu'ils n'ont jamais entendus. Et ils auront alors un choix à faire. Qu'allez-vous faire? Allez-vous vraiment écouter Dieu?

Et donc, **Mais ils ne comprirent rien à cela; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens.** Absolument rien. Ils s'en sont souvenus, et ont écrits à ce sujet. Et certaines des choses qu'ils ont vécu ne leur sont revenues en mémoire, qu'après la Pentecôte de l'an 31ap-JC.

Allons maintenant voir Marc 10. Avant de reprendre l'histoire de Lazare, nous avons besoin de noter deux événements qui ont eu lieu en chemin. Et nous sommes arrivés au moment du voyage où ils avaient suivi le fleuve du Jourdain, à partir de la Galilée. Ils étaient sur l'autre rive, et puis on nous parle de leur traverser pour arriver dans la région de la Judée et jusqu'à Jéricho, parce qu'ils avaient traversés le fleuve. Et nous avons deux situations importantes, de choses qui sont arrivées dans cette région, qu'il serait bon d'aborder maintenant.

Marc 10:46 – Ils arrivèrent à Jéricho. Donc ils étaient descendus jusqu'au fleuve, arrivé sur le rivage et puis ils l'ont traversé. **Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin.** Et dans cet exemple, Jésus lui parle et le guérit de sa cécité. Donc plusieurs choses se sont passées en cours de route, et encore et encore, les choses s'intensifient. Parce que ce sont les dernières semaines. Et nous sommes maintenant deux semaines avant sa mort.

Luc 19. C'est dans cette même région que nous avons lu ce qui concerne Zachée, qui était un percepteur d'impôt, un homme très riche, grâce à ça, qui voulait être bien vu de Jésus-Christ quand il passait, un

homme de petite taille qui était grimpé à un arbre, un sycomore. Vous pouvez avoir du respect pour ce genre de zèle, le désir qu'il avait. Le fait est qu'il n'était pas très apprécié – en fait, pas du tout, par les gens de la région. Et il avait entendu parlé de lui et voulait le voir. Il voulait simplement le regarder passer au milieu de la foule, et comme il arrivait, et qu'il voulait avoir une bonne vue, le voilà qu'il grimpe à un sycomore. Et prenant l'histoire ici... commençons ici dans **Luc 19:5 – Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit**, là où Zachée était monté dans l'arbre, on nous dit, **il leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.** Pouvez-vous imaginer ça? Le voilà, voulant simplement l'apercevoir, le voir de loin, c'est un homme riche, et Christ lui dit, "Hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison". "Okay." Mais bon, c'est dur pour nous de nous mettre à sa place. **Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. Voyant cela...** Vous ne pouvez qu'être en admiration. Et j'admire vraiment ça, concernant Christ, sa pensée, de savoir toutes ces choses, de savoir qui était Zachée, grâce à Dieu Tout-Puissant et à ce qu'Il partageait dans l'unité avec Christ. Extraordinaire! Incroyable! Ça va bien au-delà de ce que nous pouvons comprendre. Nous ne pouvons qu'essayer de l'apprécier.

Voyant cela, tous murmuraient, et donc la foule autour de lui et tout ça, les gens commençaient à murmuraient, **et disaient: Il est allé loger chez un homme pécheur.** N'est pas fou de voir la nature humaine à l'œuvre? Prêt à juger les gens tout de suite. Prêt à condamner les autres si rapidement, parce qu'ils ne font pas ce que nous faisons. Ils ne sont pas à la norme de ce que nous sommes, au niveau de ce que nous nous percevons être. Nous vallons mieux que les autres. Et la société du monde d'aujourd'hui est comme ça. Les gens se jugent constamment les uns les autres, et se condamnent les uns les autres, à cause de leur façon de penser, leur façon de regarder les autres, comme ils ont été élevés, et se comparent aux autres, et ainsi de suite. Le monde est rempli de ça aujourd'hui! Ce monde est totalement écœurant, rien que de voir ce que l'homme est devenu. Pas de paix, des critiques constantes, des condamnations, démolissant les autres. Dans l'âge de la technologie où nous vivons, c'est tout ce que vous voyez à la télévision, dans les nouvelles. C'est ce qui constitue les informations; les gens qui se détestent les uns les autres, ceux qui veulent tuer les autres, et ceux qui haïssent ceux qui ont de la haine. Mais bon, c'est sans fin. Eh bien, il y aura une fin à tout ça, mais l'homme ne peut pas la réaliser. Nous ne pouvons pas nous gouverner. Une histoire incroyable!

Et donc le voilà. C'est un homme, un pécheur. Pourquoi? Essentiellement, parce que c'est un percepteur d'impôt et qu'il est riche. Voyez? Nous ne savons pas ce qu'il a dans le cœur. Nous ne savons pas quel genre d'homme il est. "Mais nous savons qui il est. C'est un percepteur d'impôt. C'est un pécheur. Il n'est pas comme nous." Particulièrement pour les Scribes et les Pharisiens qui étaient là, ils se comportaient toujours avec une sorte de hauteur. C'étaient des gens religieux. Nous vivons dans une région des États-Unis, où beaucoup de gens se considèrent religieux. Et quand vous descendez un peu au sud, vous entrez dans une région des États-Unis où énormément de monde se considèrent comme étant très religieux, et ils jugent les autres, tous ceux qui ne sont pas comme eux, qui pensent différemment; prêt à condamner et à regarder les autres de haut, parce qu'ils n'ont pas les mêmes normes de vie. Étonnant, de voir comment marche la pensée humaine! Prêt à juger les autres, avant même de savoir ce qui se trouve dans le cœur, les émotions, les sentiments, parlant de ce que les gens pensent et ce qui les poussent à penser comme ça. Écœurant! Triste, de voir comment sont les êtres humains.

Et donc ils murmuraient, critiquaient, cherchaient les fautes de Christ. Ils cherchaient toujours à le critiquer de toute façon. Et donc nous avons maintenant une raison supplémentaire. "Regarde-le; regarde ce qu'il est en train de faire. Regarde avec qui il va dîner." Incroyable!

Et c'était lors de cette occasion que Jésus avait donné ce qui est connu sous le nom de la parabole des mines, parlant du Royaume de Dieu qui allait venir. Et les gens lisent ça, le monde du Christianisme Traditionnel lit la parabole des mines pensant savoir ce que ça veut dire, et en réalité, ils n'en ont aucune idée. Réellement aucune idée de ce que ça veut dire. Ils n'ont aucune idée de ce qu'est le Royaume de Dieu. Certains groupes religieux pensent, "Le Royaume de Dieu est dans votre cœur". C'est cette douce sensation de bien-être, un sentiment religieux, ça va généralement de pair avec des phrases comme "Tu as accepté le Christ". "J'ai accepté Christ." Et ils ne connaissent même pas la véritable histoire de la vie de Jésus-Christ. Ils n'ont aucune idée de ce qu'il accomplissait à ce moment-là, et de ce qu'il se préparait à accomplir. Ils n'ont aucune idée de la période de temps très précise que Jésus avait annoncé comme allant être la preuve, allant être le seul signe prouvant qu'il avait déclaré être, le Messie. Incroyable! Et cette histoire est totalement ignorée dans tous les recoins du Christianisme Traditionnel. Totalement ignorée et rejetée, parce qu'ils acceptent quelque chose d'autres, parce qu'ils l'apprennent de leurs parents, et eux-mêmes de leurs parents avant ça, et de leurs parents-même avant, remontant de génération en génération, c'est la même vieille histoire qui n'est pas vraie, qui n'est même pas du tout au sujet de Christ.

Les gens ont inventé une histoire. N'est-ce pas étonnant? Les gens ont inventé une histoire, des centaines de milliers, des millions et des millions des gens se considérant comme des croyants en Jésus-Christ, des disciples de Jésus-Christ, peu importe ce que ça signifie pour les gens dans toutes sortes de religions, et ils ne connaissent pas ces choses. Incroyable! Mais ils ne le peuvent pas non plus, parce qu'ils sont aussi aveugles, que l'étaient les disciples, quand Jésus-Christ leur raconter ce qui allait arriver au Fils de l'homme, quand il arriverait à Jérusalem, comment il allait être livré, cloué sur un poteau, exécuté, et qu'il allait ressusciter d'entre les morts trois jours plus tard.

Continuons ici avec l'histoire de Zachée...

Vous savez, je vais interrompre ça ici, parce que de parler du Royaume de Dieu et de ce que les gens pensent que c'est, différents groupes ont différentes idées sur ce qu'est le Royaume de Dieu, et cependant, on le trouve mentionner constamment dans les écritures. Particulièrement venu de ceux qui en parlent, comme étant quelque chose qui produit un sentiment de bien-être intérieur, juste parce que vous avez accepté le Christ et c'est dans votre cœur, c'est ce que vous ressentez. Donc, une fois que vous avez accepté le Christ, vous ne résistez plus et ne vivez plus à votre manière (peu importe de ce que ça veut dire), maintenant c'est dans votre cœur. Et où ça va? Où ce genre de choses trouve sa place dans les écritures?

Je pense qu'il serait bon de lire un passage de l'Apocalypse, Apocalypse 20. Des choses que les gens n'ont jamais entendus, elles ne sont jamais enseignées, personne n'y pense parce qu'elles ne sont pas enseignées, ça n'est pas souligné, ça n'est pas quelque chose d'important. Les gens vont à l'Église, et n'entendent pas dans un sermon de 15 ou 10 minutes ou peut-être d'une demi-heure, ou peu importe pendant combien de temps on leur parle. Et les gens ne vont même pas le lire, parce qu'ils n'aiment pas en parler, ceux du Christianisme Traditionnel; les prédicateurs, les ministres que vous avez partout, et qui n'aiment pas parler de ces versets.

Apocalypse 20. Et même dans ma Bible de Roi Jacques, il y a certains titres. Chapitre 19, il y a un gros titre qui dit, "Roi des rois et Seigneur des seigneurs". De quoi s'agit-il? De qui s'agit-il? À quel moment? Et ils n'en savent rien, parce qu'ils ne lisent pas l'histoire. Je suis désolé pour les gens qui lisent la Bible. Je me souviens quand j'avais 14 ans, on m'avait offert une Bible pour avoir réussi mon certificat; et quelques années avant ça, j'étais passé en 6^{ème}, et donc vous aviez à la fin de ça, un autre certificat. Je ne sais pas ce qu'ils font ici, mais ils avaient des réunions formelles, où vous montiez sur l'estrade et on vous remettait un certificat officiel et tout ça. Mais donc, dans ce cas-là, une tante m'avait offert une Bible, et je l'avais mise de côté, parce que je m'en fichais. Mais elle voulait me la donner. Elle ne se doutait pas à l'époque de ce que ça allait produire! Mais bon.

Finalement, quand j'étais adolescent, je crois que je devais avoir... peut-être 14 ans (je crois), quelque chose comme ça. À cause de ce qui se passait dans ma vie à l'époque, je me souviens, une nuit, d'avoir ouvert ma Bible et de commencer à lire certains passages. En particulier quand vous atterrissez à l'endroit où quelqu'un engendre quelqu'un d'autre, toute une liste de noms avec un langage un peu bizarre, l'ancienne version du Roi Jacques, et je me demandais, "Qui peut comprendre ça?" Et j'ai quand-même suivi une histoire ici ou là, et je me disais, "Qu'est-ce que c'est?" Ça n'avait aucun sens. Bien entendu je n'avais pas été souvent à l'Église dans ma vie. Mais ça n'aurait de toute façon pas eu beaucoup de sens. J'ai donc simplement fermé le livre. Je ne pouvais pas le comprendre. Ça n'est que plusieurs années plus tard, que j'ai finalement commencé à recevoir de le comprendre.

Mais les choses sont comme ça dans le monde. Ils peuvent ouvrir le livre et il y a des gens qui le lisent d'un bout à l'autre, vous savez, tout d'un seul coup, du début à la fin, et ils lisent toutes les listes des générations de père en fils, et il continue en lisant les histoires de l'Ancien Testament. Mais ils ne savent pas ce que ça veut dire. Ils ne connaissent pas l'objectif derrière tout ça, ils arrivent à la vie de Christ, et ne comprennent même pas sa vie, ce qu'il a réellement vécu et pourquoi. Pourquoi? À cause de ce qu'on leur a enseigné. Et ils essaient de mettre le puzzle à sa place avec ce qu'on leur a enseigné, mais ça leur donne une image très confuse. C'est triste. Je suis très reconnaissant, que Dieu Se prépare à ouvrir la pensée des gens, afin qu'ils puissent finalement "voir" tout ça.

Et donc, **Apocalypse 20:1 – Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme.** Quand les gens lisent ça, toutes sortes des choses surgissent dans leur tête, "Qu'est-ce que c'est que l'abîme?" Et ils ne comprennent pas ce que le mot signifie. En grec, c'est un mot qui signifie "un lieu de rétention". C'est comme d'aller en prison; vous vous faites enfermés. C'est un genre de prison spirituel, si vous voulez, un lieu de rétention qui vous sépare des gens, peu importe où ça se trouve. **Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.** Eh bien, qu'est-ce que ça veut dire? Pourquoi Satan est-il lié pour... Que sont ces mille ans? Nous avons eu presque 6000 ans de l'humanité; qu'est-ce que ces mille ans ont à faire avec tout ça? Ils ne le savent pas, parce que personne ne leur en a jamais parlé. Vous savez. C'est facile pour vous, mais pas pour eux. Ils lisent l'histoire, mettez-vous à leur place, le diable, Satan. Et les gens dans le monde ne croient même pas à cet être. Certains y croient. Certains pensent des choses différentes en sujet. Mais de le voir comme un être actif qui s'acharne à faire mal à l'humanité? Pour eux, ça n'est pas réel. Dieu non plus n'est pas très réel pour eux, mais cet être n'est certainement pas réel du tout.

Et ça continue en disant, **Il le jeta dans l'abîme**, dans ce lieu de rétention, **ferma**, voyez, c'est comme de fermer une porte, **et scella l'entrée au-dessus de lui**, comme de la verrouiller, vous ne pouvez plus l'ouvrir, elle ne peut plus être ouverte, **afin qu'il ne séduisît plus les nations**, les nations. Et ici les gens devraient commencer à saisir un peu, le fait qu'il séduit les nations. Il séduit ou leurre les gens dans le monde. C'est de ça que ça nous parle – un être active qui essaye de faire mal à l'humanité, qui essaye d'endommager ce que Dieu a créé et ce qu'Il a placé sur la terre. ...**afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.**

Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent; des dirigeants, des rois. C'est un peu plus facile de voir de quoi on nous parle ici. ...**fut donné le pouvoir de juger.** Et ceux qui jugent, comme nous le voyons souvent dans des films ou peu importe, comme quelqu'un se présentant devant un roi pour qu'il juge leur situation et ce que... Ça parle de juger les gens et leurs situations dans la vie. **Et je vis les âmes (les vies) de ceux qui avaient été décapités...** Et là, les gens pensent, eh bien, je n'ai pas entendu parlé d'un grand nombre qui ont été décapités. Jean le Baptiste. Je suis allé visité un musée l'autre jour, et j'ai vu des peintures représentant ce qui était supposé être Jean le Baptiste, avec sa tête sur un plateau. Vous savez, vous visitez ce genre d'endroit... C'est cette partie d'un musée que je n'ai jamais vraiment apprécié. Vous voyez ces choses et vous découvrirent ce que le monde pense de la religion, des choses qu'ils considèrent comme étant religieuses, et ça n'a rien à voir avec ce que la Bible dit et ce qu'elle décrit. Le mot que nous avons ici veut simplement dire, ça nous parle d'être "séparé". Ça n'est pas nécessairement la tête, il s'agit d'être séparé, coupé du monde, séparé dans un but de vie qu'ils vivent à partir de ce moment-là. Ils ne faisaient plus partie du monde. Et en fait, c'est comme s'ils étaient sortis du monde, c'est ce ça que ça nous parle.

J'ai vu ceux qui étaient séparés du monde à cause de leur témoignage de Jésus-Christ, et du témoignage à son sujet. En d'autres termes, ce qu'ils vivent ans leur vie, dans leur façon de vivre leur vie. Quand les gens commencent à vivre leur vie de manière différente, ils se retrouvent séparés des autres. Ils ne sont plus le même. Les relations ne sont plus le même. Quand vous dites à quelqu'un que vous n'allez plus célébrer cette période qui s'appelle "la messe de Christ" [Christmas (Noël)], que de toute façon vous n'êtes plus Catholique, et que vous n'allez plus accepter quelque chose comme ça qui vient de l'église Catholique, parce que vous réalisez qu'il n'était même pas né à cette période de l'année, et vous dites à quelqu'un que vous n'allez plus célébrer ça, et que vous allez célébrer Pâque au lieu des Pâques, alors vous vous coupez, vous vous séparez du monde qui vous entoure, et très souvent même, des membres proches de votre famille. C'est ce ça qu'on nous parle ici. Vous n'avez plus les mêmes relations avec eux, avec la société qui vous entoure, parce que vous avez accepté quelque chose qui est totalement différent de ce qu'ils croient et de ce qu'ils ont. C'est pourquoi ils vous rejettent. C'est de ça qu'on nous parle dans ce passage, pour ceux qui ont compris la véritable histoire de la vie de Jésus-Christ, et qui ont commencés à vivre selon les choses qu'il enseignait vraiment, ce qu'il avait déclaré que nous devrions vivre et ce que nous devrions faire. Une fois qu'une personne commence à faire ça, elle se retrouve réellement coupée du reste du monde qui l'entoure.

Et on nous parle ici de ceux qui ont fait exactement ça au cours d'une certaine période, qui ainsi ont été séparés du monde, **et à cause de la parole de Dieu**, à cause de ce qu'on nous dit ici. Les gens qui osent retourner la Lévitique 23 et qui lisent ce qui concerne les assemblées impératives, les rendez-vous que

nous devons avoir avec Dieu, comme nous en avons parlé auparavant dans cette série. Les gens qui osent croire ce que Dieu dit, quand Il dit que tous les sept jours, il doit y avoir une assemblée impérative, que vous devez venir devant Lui le septième jour de la semaine, et d'autres passages de l'Ancien Testament sont très clairs, que c'est exactement le même septième jour durant lequel Dieu S'est reposé après tout ce qu'Il a fait, en plaçant toute la vie sur la terre, Adam et Ève et tout ça, et après ça, Il S'est reposé lors du septième jour. Ce septième jour n'a jamais changé au cours du temps, parce que c'est toujours le septième jour. Vous commencez un cycle; et ça va toujours être le septième jour. Impressionnant!

Je pense à l'époque, dans les années soixante-dix, où j'ai commencé à voir sortir d'Europe des calendriers différents. Je travaillais pour une entreprise qui vendait des instruments de mesures pour l'industrie pétrolière, l'industrie pétrochimique, et certains instruments étaient fabriqués en Allemagne. Ils sont très bon avec les appareils qu'ils fabriquent. Mais je ne veux pas entrer dans les détails avec ça. Mais bon, ils nous envoyaient un calendrier tous les ans, et bien sûr, quand vous regardez les mois et les semaines, et vous découvrez que la semaine commence le lundi. Je n'avais jamais vu un calendrier comme ça, et ça finissait le dimanche. Tout-à-coup, le dimanche était le septième jour de la semaine. Certaines choses se retrouvaient plantées dans la pensée des gens. Et en général, toute l'Amérique du Sud – je ne savais même pas ça jusqu'à récemment, il n'y a pas si longtemps, mais en général toute l'Amérique du Sud compte le temps comme ça. Ils ont accepté la même chose qui a en quelque sorte été influencée, pour ainsi dire, qui est sorti de l'église Catholique, quelque chose qui a été prophétisé il y a très longtemps, et qui allait avoir lieu à la fin-des-temps.

Et donc, les gens ne savent même pas quel jour il faut observer. Mais si vous commencez à l'observer, vous pouvez être considéré comme un Juif ou quelque chose d'autre. "Oh, vous êtes Juif?" Non. Je crois en Christ. "Oh, vous êtes un Adventiste du Septième Jour?" Non. Et ils essayent de vous mettre dans une case, quelque part, et les gens ont du mal à comprendre.

On nous parle donc ici de ceux qui sont séparés, coupés, à cause de la parole de Dieu, à cause de ce qu'ils croient. Ils croient à ce que Dieu dit dans Lévitique, que vous devriez observer chaque septième jour, le mettre de côté et l'observer comme Dieu dit de l'observer. Et puis, les Jours Saints annuels, comme la Pâque dont nous parlons, qui n'est pas un Grand Jour, mais qui est une assemblée impérative, un temps que le peuple de Dieu doit observer.

...et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image... Et les gens ne savent pas, "Quelle est cette bête? Et quelle est son image? Jamais entendu une chose pareille". Ils n'ont aucune idée de ce que c'est. Ils n'ont aucune idée de ce qu'ils ont (l'humanité et tous ceux qui s'appellent des Chrétiens), de ce qu'ils ont observé pendant près de 2000 ans. Ils ne comprennent pas ce qui représente une bête, quelque chose qui les a détournés de tout ce qui est vrai et droit. Et ainsi, ils ont adoré son image, ce qui, nous en venons à comprendre avec le temps, est la chose-même dont nous parlons ici aujourd'hui: dimanche, que je viens juste de mentionner. Au lieu du septième jour, ils observent le premier jour de la semaine qui s'appelle, et c'est très approprié, Sunday [le jour du soleil (dimanche)]. Parce que ça ne vient pas de Dieu, ça vient d'une autre époque bien avant la naissance de Jésus-Christ, d'un culte que les gens avaient pour adorer le soleil. Et donc avec le temps, ça a été mal interprété, tordu et perverti de plus en plus, pour être mélangé à une croyance qui présentait Jésus-Christ étant supposé être ressuscité un dimanche matin, ce qui n'était pas vrai, et d'un Jésus-Christ - parce que les gens ne connaissent pas la véritable histoire de la vie de Jésus-

Christ, ils ne savent pas qu'il n'est pas du tout ressuscité pendant la période de jour, mais à la fin d'un jour, le commencement d'une période qui commençait avec l'obscurité du soir, mais qui était la fin d'un jour, mais c'était à la fin d'une période de jour, pas un dimanche. Incroyable! Et j'espère que nous comprenons tous quand il a été ressuscité. Ça n'était pas du tout dans la période de nuit, et ça n'était pas du tout le dimanche matin. Et pourtant, c'est ce qui est présenté aux gens. Et vous avez comme ça des Églises qui se tournent vers l'Orient, ou vous avez des gens qui pensent comme ça vers l'est, ou leurs tombes sont positionnées d'une certaine manière, pour ne pas être placés dans la direction du nord et du sud, mais plutôt, est-ouest. Des choses qu'un grand nombre de gens ne savent pas, même en ce qui concerne ceux qui sont enterrés. Et pourquoi? Eh bien ça revient à une croyance sur une résurrection. Mais si vous êtes déjà dans les cieux, je ne suis pas sûr de comprendre pourquoi vous avez besoin de ça. Mais bon. Des tas d'idées comme ça qui se sont infiltrés avec le temps, des choses que les gens croient et qu'ils ont accepté comme étant vraies, mais qui ne sont pas vraies du tout. Ce sont des mensonges. Je ne veux pas dire des fausses nouvelles, mais bon, je l'ai dit.

Et on nous dit, **et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main.** Et les gens deviennent fous à ce sujet. C'est comme s'il vous fallait avoir un certain numéro sur votre main ou sur votre front, ou peu importe. Et ça n'a rien du tout avoir avec ça. Il s'agit des termes utilisés qui décrivent comment vous pensez, ce que vous pensez dans votre esprit, qui vous êtes. Votre front, représente votre intellect. Et vos mains ont toujours représentés votre travail, ce que les gens font et sont capables de faire par leur travail et tout ça. Et quand vous parlez de quelque chose que Dieu a ordonné, ça montre que vous ne devez pas travailler pendant le Sabbat. Vous ne devez pas vous préoccuper de votre routine hebdomadaire. Et du fait que vous le croyez alors c'est dans votre front, c'est dans ce que vous faites et ce que vous ne faites pas, avec tout ce qui concerne le travail. Ça représente qui vous êtes. L'image de la bête, la bête dont on nous parle, c'est une croyance différente. C'est de croire au jour du soleil, Sunday [dimanche] comme étant le jour de culte et d'adoration. C'est de croire dans le travail que les gens choisissent de faire pendant les six autres jours de la semaine. Et même ça, ça a changé avec le temps. En fait, ils peuvent travailler pendant les sept jours de la semaine.

Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Quand, oh quand, oh quand viendront ces mille ans? Qui a jamais entendu parlé des mille ans dans le Christianisme Traditionnel? Qui va régner pendant mille ans? Si les gens sont là-haut dans les cieux, n'ont-ils pas quelque chose qui va les occuper pour la vie éternelle? Pourquoi quelque chose d'aussi limité que mille ans? Et donc pourquoi ne pas poser la question? "Que sont ces mille ans?" "Qui sont ces gens à qui sera donné le pouvoir de régner et de juger?" "Pourquoi Satan est enfermé afin de ne plus séduire les nations?" C'est une période où certaines personnes vont régner sur la terre et Satan sera enfermé pour ne plus séduire et tromper les nations, afin que les gens puissent être gouverner par le gouvernement de Dieu, le Royaume de Dieu sur la terre. C'est tellement simple. Les prophéties qui nous parlent continuellement du Roi des rois, qui parle d'un Roi qui va réellement gouverner le monde entier, toute cette terre, un Roi qu'au cours du temps les gens, les Juifs en particulier, tous les Israélites attendaient, ils ont attendus la venue du Messie. C'est le même mot, "Christ". La venue du Christ.

Et puis ça continue en disant au **verset 5 – Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.** Et vous voyez ici que certains sont ressuscités. C'est de ça que ça nous parle, de gouverner et régner avec Christ pendant mille ans. Et on nous dit que les autres morts n'étaient

ressuscités qu'après... à la fin des mille ans. Eh bien, qu'est-ce que ça veut dire? C'est comme les disciples avec Christ: "Tu retournes à...? Le Fils de l'homme va être livré à Jérusalem, il va être cloué à un poteau et mourir, et après trois jours, il ressuscitera des morts?" Rien compris. Ils n'ont rien saisi de tout ça. Et les gens lisent quelque chose comme ça sur les mille ans et ils ne peuvent pas s'en empêcher; rien compris. Mais ils vont commencer à pouvoir comprendre et voir. **Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.**

Et puis dans le verset suivant. J'adore ça, parce que personne n'en parle. **Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux.** Comment pouvez-vous mourir deux fois? Qui peut mourir deux fois? Ne pensez-vous pas qu'avec un peu de logique et un peu de réflexion, que les gens pourraient poser la question, "Comment pouvez-vous mourir deux fois? Comment ça peut arriver? Comment ça se passe?" Et ils ne le savent pas. C'est quelque chose d'extraordinaire dont nous allons parler un peu plus en progressant dans cette série.

Et revenons ici à cette histoire où le Christ allait maintenant vers Jérusalem. Nous allons ensuite aller dans le livre de Jean. Mais d'abord, nous allons finir ici dans Luc. Il nous donnait, là encore, parabole des mines, comme je l'ai mentionné, et puis il parlait du Royaume de Dieu qui allait venir, parlant d'un Royaume de Dieu. Il s'agit de gouvernement. Il s'agit d'un Royaume qui va être établi sur cette terre. Et il sera là pendant mille ans, quand Jésus-Christ régnera et gouvernera.

C'est triste. Les gens ne savent pas qu'il est venu la première fois uniquement pour mourir. Il est mort en tant qu'être humain. Et pour revenir une seconde fois et régner, pour être le Messie. La première fois il n'était pas le Messie. Il disait qu'il était le Messie, en essence, quand les gens lui posaient la question, il ne le niait pas. Il l'admettait devant les disciples. C'est lui le Christ. C'est le Messie. C'est lui qui était mentionné tout au long de la Bible, celui qui dans l'Ancien Testament était annoncé comme celui qui allait venir. Et puis il était là, le Fils de Dieu; le Fils de l'homme, comme décrit dans différents passages. Et cependant, il va revenir, mais cette fois-ci, ce sera pour remplir le rôle du Messie; pour remplir le rôle du Roi des rois, et donc le Messie c'est quelque chose qui devait arriver plus tard.

Donc là encore, commençant dans **Jean 11:11**. Là encore, commençant en plein milieu. **Après ces paroles, il leur dit: Lazare, notre ami, dort.** Donc là encore, il parle de Lazare, revenant au sujet de Lazare. Et donc là encore, juste pour nous rappeler que quand il a entendu dire que Lazare était malade, il est resté là où il était deux jours de plus. Puis il leur révéla qu'en fait Lazare était mort. Et il dit, **mais je vais le réveiller.** Donc là encore, il considère toujours qu'il est malade. Il leur disait que Lazare dormait. **Les disciples lui dirent: Seigneur, s'il dort, alors c'est bon pour lui.** Il est malade; le sommeil lui fera du bien, ça repose quand on est malade. Si vous pouvez dormir et vous reposer, alors votre corps peut se fortifier, alors ça c'est bon. **Cependant, Jésus avait parlé de sa mort,** un état d'être. Dieu a le pouvoir sur un mort, Il le compare au sommeil, et Il peut réveiller les gens, pour les sortir de là. Et donc il dit, parlant de sa mort, **mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors Jésus leur dit ouvertement: Lazare est mort.** Ils pensaient physiquement. Ils prenaient ce qu'il disait comme parlent d'être endormis, non pas de la mort, mais plutôt une question de repos. Et puis, Jésus-Christ voulant clarifié la situation et dissipé tous les doutes, leur annonce directement, **Lazare est mort. Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là.** Quand? De quoi parle-t-il? Il parle du moment où il a entendu la nouvelle... le moment où il a entendu dire qu'il était malade, s'il était allé

immédiatement avant qu'il meure. Donc ça fait partie de l'histoire, et en fait il parle de la possibilité que "S'il avait été là quand il était malade, il l'aurait guéri", et il dit, "Je suis content que ça ne soit pas arrivé comme ça". C'est ce qu'il leur disait.

Et il dit, **Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui.** Donc il leur dit, "C'est pour vous, je suis content que nous ne sommes pas aller le voir et que vous ne l'avez pas vu guéri". Pourquoi dit-il cela? C'est à cause de la façon de penser des gens. Les gens ont tendance à penser très physiquement, et même parfois au sein de l'Église. Et j'ai noté que généralement, quand les gens sont nouveaux dans l'Église, particulièrement dans cette fin-des-temps, que Dieu est intervenu plus souvent dans la vie des gens quand ils sont nouveaux, quand ils reçoivent l'onction pour une maladie, parce que ce sont les instructions que Dieu a données dans l'Église, que quand vous êtes malade, vous devez vous tourner vers les anciens de l'Église, rechercher le gouvernement de Dieu et ce que Dieu et comment Dieu œuvre, sachant que ces choses viennent de Dieu. Elles ne viennent pas des anciens. Ça ne vient pas des ministres, peu importe qui est le ministre. J'ai connu dans le passé des situations où des gens dans des hautes positions étaient considérés comme étant plus proche de Dieu, et les gens pensaient avoir plus de chance d'être guéris. Ça n'a rien à voir du tout avec ça. Rien du tout! Rien du tout! Peu importe qui fait la prière, tant qu'il fait partie du Corps, tant qu'il soit l'un des anciens de Dieu, l'un des ministres de Dieu, et qu'il met un peu d'huile sur le front et place leurs mains sur votre tête. Ça vient de Dieu. C'est Dieu qui guérit. Et j'ai vu ça tellement souvent parmi les nouveaux, que Dieu intervient plus souvent. Je pense à certaines familles en particulier, ils apprennent ces leçons; et avec le temps, ça arrivait moins souvent et ils traversaient d'autres choses et à apprendre d'autres choses dans leurs vies en conséquence de ça. Extraordinaire de voir comment Dieu œuvre avec les êtres humains.

Mais nous avons là l'exemple de quelque chose qui est en train d'arriver, et il dit, "Je suis content que ça ne soit pas arrivé. Je suis content de ne pas l'avoir fait. Parce que si je l'avais simplement guéri, qu'est-ce que vous auriez pensée? Qu'auraient pensé les gens?" "Ah, il s'est reposé. Ils lui ont donné une soupe au poulet et il recommence à manger; il va mieux." Et donc, si Christ avait été là et l'avait guéri, oh, les Pharisiens, les Sadducéens et les gens auraient pensé, et même dans l'Église les gens peuvent penser comme ça, "Ça tombe bien, il va beaucoup mieux". Est-ce que c'était la guérison, l'onction, ou simplement le fait que soudainement il se sent mieux? Hmmm... Et c'est pour cette raison que Jésus-Christ dit, "Je me réjouis que vous n'étiez pas là. Je me réjouis que nous n'étions pas là. Je me réjouis à cause de vous, pour ce que vous allez pouvoir voir et croire, qu'il n'a pas simplement reçu une onction, en essence, ou l'imposition des mains... Jésus-Christ disant, "Tu es guéri". Il n'a pas eu à faire tout ce qui a été donné à l'Église au cours du temps. Car avec lui, il avait juste à le dire. Comme avec l'aveugle dont on a parlé auparavant. Il lui a dit, "Ta foi t'a guéri. Tu peux aller". Ou il leur disait les choses qu'ils devaient faire, ou peu importe. Parce qu'ils lui faisaient confiance et il leur disait, "Tu es guéri". Et ça arrivait uniquement par ce qu'il déclarait.

Et donc il dit ici aux disciples, "Je suis content que ça ne soit pas arrivé de cette manière". Parce qu'ils avaient vu toutes sortes de choses. Ils avaient vu l'aveugle voir à nouveau. Ils avaient vu ce qui s'était passé avec les lépreux. Ils avaient vu tout ce qui s'était passé en cours de chemin, et tout ce qui était arrivé au cours de ces trois ans et demi. Mais ça, ça n'était pas pareil. Ça n'est pas pareil que quand le raisonnement humain peut faire obstacle. Ça va être quelque chose. C'est pour ça que cet événement était si important, avec ce que ça allait enseigner dans cet exemple au sujet de Lazare. Beaucoup plus important que toutes les maladies, les infirmités, être aveugle ou handicapé, peu importe ce que c'est, et

d'être guéri. Ça va beaucoup plus loin et bien au-delà du raisonnement humain. Et donc il continue ici en disant, "Je suis content que ça ne soit pas arrivé et que nous n'étions pas là". Et il leur dit, "Allons maintenant le voir".

Et donc ils se rapprochaient. Ils étaient toujours dans la région de Jéricho. Ils avançaient en direction de Jérusalem. Béthanie était à peu près à trois kilomètres de Jérusalem, et c'est là qu'étaient Lazare, Marie et Marthe. C'est là que se trouvait leur maison. C'est là qu'ils se dirigent en premier.

Et puis au **verset 16**, nous continuons dans l'histoire. **Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples: Allons aussi, afin de mourir avec lui.** Et donc ce qu'il dit ici, quel que soit la raison pour laquelle il le dit comme ça, mais ce qu'ils pensaient, c'est que si Jésus-Christ devait aller à Jérusalem... Il s'agit de quelque chose qu'ils discutaient entre eux, et Jésus-Christ leur disait, parlant de Lazare, "Nous allons maintenant à Jérusalem". Et ce qu'ils disaient, c'est que "Ne sais-tu pas que les Juifs sont prêts à te lapider?" C'est donc dans ce contexte que se place le commentaire de Thomas. Il ne s'agissait pas de quelque chose lié à Lazare, comme de dire, "Allons mourir aussi pour être comme Lazare". Ça n'a rien à voir avec ça. Il s'agit plutôt, "Nous sommes à trois kilomètres de **Jérusalem**, et ils vont sûrement te trouver facilement. Ils pourront alors t'arrêter, parce que tu es proche de **Jérusalem**, parce qu'ils veulent t'attraper et te lapider. Donc allons, nous aussi, avec lui. Et donc si nous allons mourir, alors mourrons tous ensemble". Ça n'a pas vraiment marché comme ça, mais tout au moins ils l'ont exprimé clairement, et ils ont dit ça à ce moment-là. Ils n'avaient pas tous le même sentiment à ce sujet. Ils n'étaient pas tous impatients d'en arriver là. Qui, dans la vie humaine, est prêt à mourir? C'est simplement que ça n'est généralement pas notre façon de penser.

Donc **verset 17** nous dit, **Jésus, étant arrivé**, ils sont donc maintenant à Béthanie. Ils sont arrivés à Béthanie. **...trouva que Lazare était déjà mort et depuis quatre jours dans le sépulcre.** Donc il n'était pas simplement mort. Ils ne vous jettent pas simplement dans une tombe. Ça implique des préparations et des choses à faire, et c'est généralement pendant une période de 24 heures. Donc il est très possible qu'il ait été mort depuis quatre jours et demi ou cinq jours. Et donc il a déjà passé quatre jours dans le sépulcre. Et ça continue ici en disant, **Et, comme Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ**, ce qui est environ à un peu plus de trois kilomètres. Et **beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.** Donc ils s'étaient rassemblés là, c'est ce que les gens font généralement dans la société pour consoler ceux qui ont eu un mort dans la famille.

Verset 20 – Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie se tenait assise à la maison. Donc à ce moment-là, Christ était toujours assez proche, mais il s'arrêtait de temps en temps en chemin, parlant et enseignant et tout ça. Donc c'est quelque chose qui continue tout au long de ce chemin. Et c'était suffisamment proche pour que certains aillent leur dire qu'il était de retour, et c'est ça qu'elle est en train de faire. Elle revient maintenant, parce qu'elle sait exactement où il est, et elle retourne pour discuter de ça avec lui.

Reprenons ça au **verset 21 – Marthe dit à Jésus: Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.** Elle avait connu beaucoup de situations où Jésus-Christ était intervenu et avait guéri des gens. Et elle croyait réellement, "Si tu avais été là, tu aurais pu le guérir". **Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. Jésus lui dit: Ton frère ressuscitera. Je sais,**

lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. Et ça c'est une réponse extraordinaire. Elle comprenait déjà suffisamment de quelque chose qu'il avait déjà enseigné, et il comprenait certaines choses sur la mort, sur la vie et la mort, des choses que les autres ne comprenaient pas. Et même les Juifs ne comprenaient ni ne saisissaient pas du tout ces choses à ce moment-là. Ils étaient complètement dans l'obscurité. Quand Christ leur parlait des choses qu'ils croyaient, les Pharisiens et les Sadducéens s'opposaient les uns aux autres, à cause des différences de croyances qui existaient il y a 2000 ans. Et donc elle lui dit, "Je crois à ça, je crois en une résurrection", à une autre époque.

Et les gens dans le monde lisent ça en passant rapidement, et ils n'y pensent pas, parce que dans leur tête, vraiment impressionnant, quand quelqu'un meurt, ils vont soit en haut, soit en bas. Ils vont soit dans les cieux, là-haut, ou ils descendent dans cet endroit brûlant pour le reste du temps. Et ils ne comprennent pas. Personne ne va là-haut. Personne ne va... Eh bien, ils descendent dans une tombe, et ils retournent à la poussière de la terre comme Dieu le dit, "Tu es poussière, et à la poussière tu retourneras". Vous n'avez pas en vous de vie immortelle. Vous n'avez pas la vie éternelle en vous, comme le monde essaye de l'enseigner.

Le monde essaye d'enseigner que vous avez une âme immortelle; vous avez une certaine mesure de vie immortelle vivant en vous. C'est ce qu'enseigne le milieu du Christianisme Traditionnel. Et que quand vous mourrez, soit vous montez ou vous descendez, parce que vous allez continuer à vivre. C'est automatique. C'est comme un interrupteur; vous n'êtes plus physiques, mais vous êtes dans un certain genre de monde esprit, une certaine forme d'esprit, et vous allez aller quelque part, parce que vous avez ce qui s'appelle une âme immortelle. Personne n'a une âme immortelle. Les gens meurent, et c'est tout. C'est comme une vache, elle vieillit et elle meurt dans les pâturages, quel que soit les animaux qui meurent, un oiseau tombe du ciel et il meurt, il est mort et il ne fait que retourner à la poussière avec le temps. C'est pareil avec les êtres humains. Rien d'immortel dans qui que ce soit. Mais les gens décident de croire quelque chose qui n'existent pas dans la Bible. Ça n'est pas là. Certaines choses sont traduites dans certaines Bibles pour conduire les gens à penser comme ça, mais ça n'existe pas. Ça nous parle des (ce sont les mêmes mots) animaux, comme ayant quelque chose qui s'appelle "Nephesh", quelque chose que les gens méprennent comme étant une âme immortelle. Non, ça n'est pas ça du tout.

Verset 25. Pour tous ceux qui meurent, Dieu doit leur redonner la vie à un moment où un autre. Et tout ce qu'elle disait, c'est que "Je sais que mon frère va être ressuscité aux derniers jours". Elle comprenait ce qui concerne une grande résurrection qui allait avoir lieu dans le temps, et qu'il allait être ressuscités à la vie une seconde fois, d'avoir une vie physique une seconde fois. Nous tenons tant de choses pour acquise, nous tous qui connaissons ces choses. Nous savons ces choses, et est-ce qu'elles nous touchent? Sommes-nous émus par les choses que nous voyons, et que nous savons, les choses qui viennent de la pensée de Dieu Tout-Puissant, parce qu'Il partage Sa pensée, Sa vie avec nous, Sa parole avec nous, Son dessein et Son intention de la vie avec nous, pour que nous puissions voir des choses auxquelles les autres sont toujours aveugles. Ils ne peuvent pas encore les voir, parce que leurs temps n'est pas encore arrivé. Et si vous pouvez les voir, parfois nous n'arrivons pas à saisir combien nous sommes incroyablement bénis, combien nous a réellement été donné par le Grand Dieu de cet univers. Parce que vous ne pouvez rien savoir de tout ça – et pas seulement ça, vous ne pouvez même pas les retenir. Tous ceux qui quittent le Corps de Christ, avec le temps, leur pensée commence à voir et mélanger toutes sortes de choses, sorti du Christianisme Traditionnel avec les choses qu'ils ont apprises, mais ils ne peuvent plus les "voir"

clairement. C'est pour ça qu'il mélange tout. Ça devient comme une purée où se mélange les idées et les croyances.

Et je pense à ce qui s'est passé après l'Apostasie avec les gens qui voulaient construire des ponts les uns vers les autres, entre les idées et les croyances variées d'un corps dispersé, d'une Église dispersée. Et l'un d'entre eux croyant en une Pâque le 14 et le 15, et quelqu'un d'autre croyant quelque chose d'autre sur la Pentecôte, et si d'une certaine manière ils pouvaient se rencontrer et partager ces choses les uns avec les autres, alors peut-être qu'ils pouvaient avoir un genre de, disons, d'amitié et de communion, et de partager les réunions tout en continuant d'avoir des croyances différentes. Et c'est arrivé au point où les gens croyaient ça, dans certains groupes, que Dieu était simplement à l'œuvre avec toutes sortes de groupes, et qu'avec le temps Il allait nous ramener tous ensemble, mais il est à l'œuvre avec chacun de nous avec nos petites manières. Et c'est en fait ce qu'enseigne le monde du Christianisme Traditionnel. Peu importe si vous êtes un Presbytérien, un Luthérien, ou de l'Église du Christ, ou un Baptiste du sud, ou un Baptiste du nord, quelles que soient les croyances que vous pouvez avoir, mais d'une certaine manière Dieu travail avec nous dans nos propres manières, et avec le temps, nous nous retrouverons tous au même endroit. Non, ça n'arrivera pas. Ça ne marche pas comme ça.

Verset 25 – Jésus lui dit: Je suis la résurrection. Et ça me donne des frissons dans le dos. Il a dit, "Je suis la résurrection". Extraordinaire, une telle puissance! Et pourtant les gens peuvent lire quelque chose comme ça et ne rien comprendre de ce qui est dit. La puissance de la vie est en lui. Il est la vie qui est venue de Dieu Tout-Puissant, commençant dans un petit bébé quand il est né, grandissant pour devenir un homme et puis ayant trois ans et demi d'un ministère. Cette vie, que Dieu a mis en lui, était la vie qui, avec le temps, allait être donnée à toute l'humanité s'ils étaient prêts à écouter, prêt à la recevoir quand leur temps serait venu. C'est une vie. Ça parle d'une vie, la résurrection à la vie. "Je suis la résurrection", signifiant que la puissance de vie est en lui et à travers lui. Il leur disait des choses à son sujet qu'ils ne pouvaient pas saisir ni comprendre. Il dit ça au monde dans ce livre et le monde ne saisit ni ne comprend ce que ça veut vraiment dire. Car pourquoi avez-vous besoin d'une résurrection si vous êtes déjà en vie aussitôt après votre mort? Pourquoi avez-vous besoin d'une résurrection si tout à coup, alors que les gens enterrent votre corps, vous êtes déjà parti et que vous les regardez de là-haut? Parce que "Je sais qu'il est là-haut en train de nous regarder en ce moment!" alors pourquoi vous souciez-vous du corps. Fermez le cercueil. Il n'est plus là. Que ce soit un cadavre. Ça n'est qu'un corps. Ça n'est qu'un corps physique; il n'y a personne dedans. Et ça c'est vrai, à la mort, plus personne à l'intérieur. Les gens ont vraiment des idées étranges sur la vie et la mort.

Et donc pourquoi avoir besoin de Christ? Il est la résurrection. Il dit, "Je suis la résurrection", en essence. C'est ce qu'il leur dit. **...et la vie.** Vous voulez la vie? Vous parlez d'une résurrection? Ça vient par lui. C'est ce qu'il dit, "Ça vient par moi", c'est ce qu'il leur dit. Il n'y a aucun autre moyen d'avoir la vie à nouveau, excepté par Jésus-Christ. Et il dit, "Je suis la résurrection et la vie". Extraordinaire! Des paroles merveilleuses dont parfois nous ne comprenons pas totalement la signification, la puissance que ça contient dans ce qu'il avait à dire, les moyens et la manière exprimés dans ce qu'il leur déclarait.

Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et c'est pour ça que certains vont jusqu'au point de "As-tu accepté Jésus-Christ?" Toutes les idées que les gens peuvent avoir. Vous n'avez qu'à le dire. "Oui, je l'accepte. Je crois." Eh bien, qu'est-ce que vous croyez? Eh bien, les églises Protestantes, les

Luthériens ne croient pas ce que croient les Presbytériens, et eux-mêmes ne croient pas ce que croient ceux de l'Église du Christ, et eux ne croient pas ce que croient les Baptistes, et eux ne croient pas ce que croient les Adventistes du Septième Jour, et pour sûr, aucun d'entre eux ne croit ce que croient les Catholiques, et ainsi de suite. Et donc de quoi parlez-vous? C'est triste. C'est vraiment triste.

Et donc si vous savez quoi croire, si vous connaissez la véritable histoire de la vie de Jésus-Christ, si vous savez ce qu'il a enseigné et ce qu'il a instruit à l'humanité de vivre, alors ça en dit long. Réellement. C'est de ça qu'il parle.

Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Tout le monde va mourir. Ils ne comprennent pas du tout ce qu'il dit ici. "Ne mourra jamais?" Tous les disciples sont morts. Chacun d'entre eux. Chacun d'entre eux, à notre connaissance, ont été tués ou mis à mort par les Romains, excepté un, qui était probablement Jean. Tous les autres ont été tués, mis à mort par des moyens terribles dans certains cas. Et donc il est simplement en train de leur dire, "Quiconque croit et vit..." ou, "Celui qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais". Il parle de la seconde mort, ce que nous avons lu un peu plus tôt dans l'Apocalypse 20. Mais personne n'enseigne ça au monde. Les gens ne comprennent pas ce qu'il dit quand il parle de ces choses. Et pourtant c'est tellement clair pour nous, parce que c'est tellement simple. Nous comprenons que l'humanité peut vivre deux fois. Et en fait il était prévu que la grande majorité de l'humanité puissent avoir deux vies dans un corps physique. Qui a jamais entendu parler de telles choses?

Et il dit, **Crois-tu cela? Elle lui dit: Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie,** c'est ce qu'elle lui a dit. Elle ne sait pas servi du mot "Christ", bien que ce soit la même signification en grec, "Celui qui est consacré". "Je crois que tu es le Messie, le Roi des rois que Dieu avait annoncé". Le Roi de Son Royaume, **le Fils de Dieu;** elle croyait ça. Extraordinaire de voir ce qu'elle disait! "Je crois que tu es le Fils de Dieu." Elle croyait l'histoire de ce qui était arrivé, que Marie avait conçu un enfant de Dieu Tout-Puissant. Et donc, **Je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu qui devait venir dans le monde.**

Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, c'est-à-dire en privé, à l'écart des autres qui s'étaient rassemblés pour les consoler, **et lui dit: Le maître est ici, et il te demande. Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui. Car Jésus n'était pas encore entré dans le village,** il était toujours en dehors, parce qu'on nous parle du fait qu'elles étaient parties à sa rencontre. C'est donc ce que Marthe avait fait.

Et on nous dit, **Car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était dans le lieu où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait, l'ayant vue se lever promptement et sortir, la suivirent, disant: Elle va au sépulcre, pour y pleurer.** "Pour y pleurer", mais il s'agit de se lamenter. "Elle est allé au sépulcre pour y pleurer". Donc ils la laissent tranquille, préservant son intimité. Mais ça n'était pas ce qu'elle allait faire. Elle était sortie pour aller voir Christ. **Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit: Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.** Et toutes les deux croient aussi fortement l'une est l'autre, ayant vu et entendu tout ce qu'il avait fait et dit, elles étaient des amis très proches. Une relation très proche. Christ avait partagé avec elles beaucoup de choses, des choses qui ne sont même pas écrites dans ce livre. Et donc sa réaction est la même que celle de sa sœur, Marthe, "Si tu avais été là..." Elle croyait fermement que Christ aurait pu le guérir.

Jésus, et on continue ici, parlant de sa réaction. **Verset 33 – Et Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle**, donc il y en avait qui l'avaient suivi, **qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému**. Ça l'a importuné. Parce qu'il avait ce désir de leur donner quelque chose qu'il ne pouvait pas encore leur donner. Le saint esprit n'avait pas encore été déversé. La Pentecôte n'était pas encore venue. Leur capacité de saisir totalement ce qu'il faisait, et pourquoi il le faisait, et ce qu'il était venu faire à Jérusalem... Le fait de venir à Jérusalem pesait très lourd sur lui d'une manière que nous ne pouvons pas comprendre. Il savait exactement pourquoi il venait à Jérusalem. Il savait exactement ce qu'il allait avoir à affronter. Et en essence, ce qu'il voyait ici était en quelque sorte accablant. C'est dur pour nous de comprendre ça, mais il est bon d'essayer, de saisir ce qu'il ressentait à l'intérieur, qu'il se languissait, qu'il désirait, il souhaitait ardemment lui donner ce qu'il avait pour elle et pour les autres, pour qu'ils puissent voir clairement ce qui se passait, ce qui était en train d'avoir lieu à ce moment-là, afin qu'il puisse voir plus clairement l'image de ce que Dieu était en train de faire.

Mais vous ne le pouvez pas. Vous ne pouvez pas le donner aux autres, même si parfois nous nous languissons à l'intérieur, et que nous attendons impatiemment une période où les gens pourront finalement "voir" ou même les autres dans l'Église qui ont des difficultés avec les choses de leur vie, et Dieu donne du temps pour la croissance. Et parfois, vous vous languissez à l'intérieur. Mais vous ne pouvez donner ça à personne. Et c'est pourquoi il vous faut exercer de la patience, donner du temps et de l'amour, donner l'amour de Dieu les uns aux autres. Et ça représente comme une mesure, de notre capacité à aimer et à nous soucier les uns des autres dans le corps, au degré où Dieu réellement œuvre à l'intérieur de chacun de nous ou à quel degré Il le fait. Et ça dépend de nous, combien nous nous soumettons à Dieu.

Mais c'est vraiment de ça dont nous parlons. C'est ce désir sincère, motivé par l'esprit de Dieu pour les autres. Parce que ça vient de Dieu. Si ça vient de nous, ça n'est pas bon. Ce sera toujours égoïste dans notre façon de penser et de juger les autres. Mais si ça vient de Dieu, ce sera unique, significatif et merveilleux.

Donc il frémit en son esprit et fut ému. **Et il dit: Où l'avez-vous mis? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. Jésus pleura**. Il a pleuré. Incroyable. À cause de toute ses émotions, des émotions que vous ne pouvez pas vraiment saisir, mais vous devriez vous efforcer d'essayer spécialement alors que nous entrons dans cette saison de Pâque, essayant de comprendre ce qu'il vivait dans sa vie. Parce que nous avons besoin de savoir qu'il savait être sur le point d'être battu, au point d'être méconnaissable en tant qu'être humain. Il savait qu'il allait être fouetté, si vous voulez, frappé d'un fouet avec des crochets métalliques, sa chair arrachée, comme on nous le dit dans Esaïe, au point qu'on ne pouvait plus le reconnaître à cause de sa condition, son apparence était tellement affectée, à cause du traitement violent, de la chair arrachée et de tout ce qu'il a souffert. Incroyable. Et donc il a senti ça à l'avance d'une manière que nous ne pouvons pas comprendre. Parce que nous pouvons savoir des choses de Dieu, nous pouvons être inspiré et touché par les choses de Dieu, par Sa parole et tout ça, mais la pensée qui était en lui était plus puissante, plus de savoir, plus de compréhension, il savait de manière que nous ne pouvons pas comprendre, ce qu'il était sur le point de souffrir. Et ça pesait très lourdement sur lui, beaucoup plus que nous pouvons imaginer. Ça n'est pas une chose facile quand vous savez ça au degré où il le savait. Ça n'était pas comme ce que disait les apôtres, "Nous n'avons qu'à aller là-bas avec lui, pour mourir tous ensemble". Parce que quand ils en étaient venus à ce point, ça n'a pas vraiment bien marché. Ils se sont

enfuis. Ils ne voulaient pas être associé à lui. Même Pierre, qui se tenait à distance à un certain moment, rappelez-vous ce que... Lui? "Je ne le connais pas." Et puis finalement, après le troisième chant du coq, ça lui est revenu et il a réalisé ce que Christ lui avait dit. "Tu vas me nier." Et les autres ont fait pareil. Pierre était beaucoup plus direct que les autres dans bien des aspects. C'est lui qui était prêt à se battre beaucoup plus que les autres. Il était prêt à sauter en avant plus facilement que les autres. Il allait devenir et être le chef apôtre pour le peuple Juif, à cause de quelque chose d'unique qu'il y avait en lui, quelque chose dont Dieu S'est servi très puissamment avec le temps.

Et au **verset 36** on nous dit, **Sur quoi les Juifs dirent: Voyez comme il l'aimait.** Voyez, ils n'avaient aucune idée de ce qu'il ressentait, ce qui se passait en lui, ce qu'il ressentait et ce qu'il savait. Il pensait simplement qu'il pleurerait pour Lazare. Mais il se préparait à le ressusciter. Il ne pleurerait pas du tout pour Lazare. C'était la dernière chose qu'il avait à l'esprit. **Et quelques-uns d'entre eux dirent: Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas?** N'aurait-il pas pu faire ça aussi? C'est comme de se lamenter. "S'il était venu plus tôt comme Marie et Marthe le disaient, il ne serait pas mort." Et donc si vous pouvez guérir des gens qui sont paralysés ou des gens qui sont aveugles, ou qui ont toutes sortes de maladies, et juste se lamenter du fait qu'il n'était pas là.

Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. Parce qu'il savait et entendait tout ce qui se passait autour de lui. Il savait ce qui se passait dans la pensée des gens, sans même avoir à l'entendre. Impressionnant! Donc on nous dit, **frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant.**

Continuons au **verset 39** – **Jésus dit: Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là. Jésus lui dit: Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?** Donc il est en train de développer la situation, leur rappeler certaines choses, sachant qu'ils ne peuvent pas voir, mais qu'un jour ils le pourront. Donc il répète ces choses pour eux et pour nous. Et je pense à ce qu'il leur a dit auparavant quand il disait, "Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il est mort". Incroyable! C'est ce qu'il lui rappelle ici.

Verset 41 – **Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux...** Et il fit tout ça pour nous, et pour eux à ce moment-là pour que ça puisse être écrit, pour que tout le monde puisse lire ça. Il n'était pas obligé de faire ça, mais il y a une bonne raison pour laquelle c'est arrivé de cette manière. **Jésus leva les yeux et dit: Père, je te rends grâce de ce que Tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que Tu m'exauces toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est Toi qui m'as envoyé.** Donc là encore, c'est pour eux. C'est pour nous. Et il rend ça très clair, "Je sais que Tu m'écoutes toujours", mais il fait ça pour nous, pour eux.

Jean 11:43 – **Ayant dit cela,** en essence, ce qu'il a dit au Père, **il cria d'une voix forte: Lazare, sors!** Et ça c'est simplement extraordinaire! "Lazare sort!" Pouvez-vous imaginez les gens qui étaient là debout, et lui qui avait été mort pendant quatre jours? **Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes.** Et nous ne pouvons pas vraiment imaginer ça, à cause de nos traditions et notre façon de faire les choses, mais à cette époque, ce que nous pouvons trouver de plus proche c'est d'imaginer quelque chose comme les momies. Parce qu'ils enveloppaient le corps et vous voyez ici un corps enveloppé, un cadavre, et toutes ses bandes l'enveloppent très méticuleusement, et il se lève et se met à marcher, incroyable! Je ne peux pas

imaginer l'émotion des gens et ce qu'ils ont ressenti. Terrifiés? La peur? Pensez-vous que la peur n'en faisait pas partie? Le bonheur? Eh bien ils ne savaient pas encore. Parce qu'il avait été mort pendant un moment. Il sentait mauvais, comme elle l'avait. Incroyable. Et donc, **Et le mort sortit**, parlant de Lazare, **les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge**. Donc tous ses bandages autour de lui, et cependant tout-à-coup... Vous savez? Comment savait-il? Il ne savait même pas ce qui lui était arrivé. Nous ne comprenons même pas ça! Quand vous êtes malade au point où il était malade et que vous en mourrez, vous n'en savez rien. Tout ce que vous savez à ce moment-là, c'est que vous ne pouvez pas vraiment bouger, et vous essayez de marcher, vous ne voyez même pas où vous allez. Incroyable!

Jésus leur dit: Déliez-le, défaites les bandages autour de lui, **et laissez-le aller. Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui virent ce que fit Jésus, crurent en lui**. Au point où il pouvait le faire. Ils avaient vu quelque chose qui se situait au-delà de toute guérison physique. Ils avaient vu quelque chose qu'aucun raisonnement humain ne pouvait saisir. Parce qu'avant ça, ils le pouvaient. Ils pouvaient trouver des explications et des excuses sur tout ce qu'il faisait. Parce qu'il y en avait qui essayait de discréditer et de trouver des raisons, comme même la science essaye de le faire aujourd'hui.

J'ai vu des gens supposés êtres des scientifiques, qui expliquent pourquoi certaines choses étaient alignées d'une certaine manière quand Jésus est né, et que ça donnait cette lumière sur Bethléhem. Des intellectuels, qui ont des doctorats et des diplômes, et ils écrivent des histoires sur la façon... ils en arrivent à la conclusion que les planètes étaient alignées, et que tout ce qui était arrivé à l'époque et commence à pouvoir arriver, que ça provoquait cette lumière qui brillait sur Bethléhem quand Jésus est né. C'est fou! Les idées que les gens se mettent dans la tête pour expliquer comment les choses peuvent arriver.

Mais encore pire que ça, sont ceux qui essayent d'anéantir totalement ce qui est vrai, par d'autres choses qu'ils disent et qu'ils font. Là encore, les scientifiques qui essayent de faire croire que nous avons ramper pour sortir d'un marécage ou peu importe ce que c'est, et comment nous avons évolué au cours du temps. Parce qu'ils ne veulent pas croire à Dieu. Ils ne veulent pas croire qu'il y a un Dieu. Et pourtant, voilà quelque chose que Jésus a fait devant tant de témoins, en disant, "Lazare, sors!" Et ils en ont tous été témoins. Toutes sortes de gens qui étaient là à ce moment, principalement des amis et tout ça. Mais il y avait toujours les Pharisiens et les Sadducéens, dans les alentours, essayant de trouver des erreurs, essayant de trouver des raisons qu'ils pouvaient rapporter pour établir une raison pour l'exécuter.

Et ça continue en disant, **Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens, et leur dirent ce que Jésus avait fait. Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin**, donc ils avaient toujours comme des scouts qu'ils envoyaient, qui leur faisaient des rapports réguliers, **et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles**. Et le dernier, de ressuscité quelqu'un des morts, comment pouvez-vous attribuer ça à quiconque en dehors de Dieu le seul à pouvoir faire ça? Mais ils ne voulaient pas le croire. Ils ont résisté à ça. Incroyable! **Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation**. C'est ce qui les préoccupait. Leur ville, leur pouvoir, la place qu'ils occupaient, pour ceux qui étaient connus et tout ça, ou reconnus du gouvernement Romain, et ils avaient donc toujours un certain pouvoir sur le peuple. C'est donc tout ce qui les préoccupait. Il se souciait qu'il y avait un homme que les gens déclaraient être le Fils de Dieu, certains disaient qu'il était le Christ, le Messie. C'est le Messie. Ils ne s'intéressaient pas à ces

choses. Bien au contraire, ils cherchaient à trouver des fautes et des défauts en lui, des raisons pour le mettre à mort et se débarrasser de lui. "Parce que toute le monde va croire en lui et va le suivre. Tout le monde va croire en lui et nous allons perdre notre ville et notre position."

Jean 11:49. Donc ils ont commencé à décider comment ils allaient régler cette situation avec le Christ. **L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit: Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa.** Incroyable de réaliser que même à ce moment-là, certaines choses arrivent, même s'il y en avait qui ne voulaient pas de lui, qui voulaient le voir mort, que quand quelqu'un était dans une certain position de responsabilité et si Dieu veut leur transmettre un message ou quelque chose qui doit s'accomplir à travers eux, eh bien, ça va avoir lieu. Et donc, c'est le récit de quelque chose qui a été fait. Ça nous parle de lui, le souverain sacrificateur, et Dieu va S'assurer que quelque chose soit accompli, que ça soit fait.

Je pense à quelqu'un qui est devenu l'homme du péché, le fils de perdition. Et cependant, au début de son ministère, Dieu S'est assuré qu'il fasse certaines choses et qu'un message soit transmis à tout le ministère. J'ai souvent parlé de ça, de cette question qui fait référence à faire le sheriff, et de comprendre que Dieu n'œuvre pas comme ça dans l'Église de Dieu. Et donc le ministère de Dieu ne doit pas fonctionner de cette manière. Mais c'était une des choses les plus puissantes, qui devait être rectifiée avant que la fin arrive, avant que l'Apostasie ait lieu, c'est la dernière et la plus puissante des choses qui ont eu lieu, et la seule chose significative qui est venue de lui, et cependant, ça a été rejeté par le ministère.

Et ça continue en disant au **verset 52 – Et ce n'était pas pour la nation seulement; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés à l'étranger. Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir.** Incroyable de voir ce qui est déclaré et pourquoi elles sont déclarées comme ça.

Et avec ça, nous arrêter là aujourd'hui, et continuer la prochaine fois avec la *5^{ème} Partie*.